**Les troubles spécifiques du langage et des apprentissages et l’autisme**

**FIL animée par Mme Lelila Izerghouf (conseillère pédagogique pôle ASH)**

*24 CPE du bassin Oise Occidentale inscrits mais 16 présents.*

*Tour de table des participants afin de connaître les attentes et la spécificité de leur établissement sur cette thématique.*

Mme Izerghouf nous donnera des clés pour une meilleure compréhension des élèves à besoins particuliers.

Elle nous rappelle que chaque établissement est unique, il n’y a pas de recette miracle. Diversité – hétérogénéité – rythme intense des établissements scolaires.

**Quelques points théoriques :**

**Quels enjeux l’apprentissage sur la charge cognitive ?**

* Le comportement Liés aux troubles réactionnels, aux difficultés

 qui se passent en classe

* La socialisation

**Les apprentissages** : 2 types : implicite et explicite.

* Implicites (langage, marche) : outils de communication. Lié à l’espèce (développement de l’espèce). Les apprentissages implicites permettront de développer les apprentissages explicites (contexte culturel)
* 2ème phase : apprentissages explicites (s’habiller, se laver, se coiffer. Utiliser des outils : conduire une voiture, téléphoner ; lire, écrire, compter)

Référence à un ouvrage : « Pédagogie et neuropsychologie quelles stratégies pour les enseignants ? » (Remi SANIER et Sylvie JACQUES)

Il faut un cadre bienveillant, serein pour faciliter les apprentissages.

Cadre général pour tout individu.

Apprendre avec A son cerveau

*Exercice pratique de mise en situation : Recopier un texte à l’identique tout en fredonnant une chanson.*

***« Recopier en chantant***

• Il Était Une Fois Une Jeune Fille Très Belle Et D’une Grande Bonté. Hélas Sa Mère Était Morte Et Son Père S’était Remarié Avec Une Femme Fière Et Hautaine, Qui Était Veuve Elle Aussi Et Avait Déjà Deux Filles. Or Cette Femme Chérissait Ses Deux Filles Qui Étaient Aussi Laides Que Méchantes Et Détestait La Fille De Son Mari. »

*Réaction après l’exercice :*

*Compliqué, fatigué, énervé, frustré, lenteur, ne comprend pas le texte, stressé, la police de caractère n’est pas adaptée.*

* *Avoir en tête l’élément qu’on donne.*
* *Impossible de faire 2 choses à la fois sauf si la tâche est automatisée.*

**La double tâche :**



* Raisonner, abstraire, comparer, analyser, planifier, mettre un sens.
* Lire, écrire, réaliser un geste, compter, s’exprimer.

Le cerveau ne peut pas faire deux choses en même temps. Il ne peut mener deux choses en parallèle si on a automatisé une des deux tâches.

Les élèves DYS sont toujours dans la double tâche. Ils n’ont pas de déficience intellectuelle. La mise en œuvre est complexe car pas d’automatisation.

Tout demande un effort de conscience.

La réussite engendre la motivation. Le goût de l’effort est généré par la réussite (vécu d’une expérience positive).

* Les petites réussites doivent être valorisées.

La surcharge cognitive (il faut attendre que les batteries se rechargent.)

* Trouble attentionnel (hyper activité): Les informations sont reçues au même niveau. Au niveau du cerveau ils n’ont pas les bons filtres, ils ne font pas abstraction.

Les personnes qui ont des troubles attentionnels reçoivent toutes les informations de la même manière donc ils décrochent.

* Les élèves à haut potentiel, le cerveau ne se repose jamais (une question en amène une autre). Il y a un trouble attentionnel également. La vitesse de traitement est très rapide.

**Faire la différence entre trouble et retard**

* Le retard sous-entendu un rattrapage
* Un trouble renvoie à la persistance

Un DYS compense, il met en place des stratégies pour contourner les difficultés qui sont persistantes mais il restera DYS toute sa vie.

**Le trouble spécifique des apprentissages**

Un trouble spécifique implique un regard pluridisciplinaire : se définit par exclusion, **on sait ce que ce n’est pas** . **On exclue d’autres origines possibles des difficultés constatées**.

Le diagnostic est pluridisciplinaire, médical (pas par un psychologue ou orthophoniste seul)

Eléments :

* Les handicaps sensoriels
* Retard global
* L’enfant a eu les chances d’apprendre à lire (fréquente l’école)
* Carence éducative
* Evaluer tout ceci pour poser un diagnostic.
* Le diagnostic est médical : dyslexie, dyspraxie, TDA/H, etc…

***Nous allons aborder les plus courants :***

**Dysphasie (trouble du langage orale)**:

L’enfant parle très peu, il a du mal à communiquer, à répondre aux sollicitations orales. Désordre langagier d’origine neurologique. Développer le langage des signes (le langage : outil de pensée, de communication, il est l’outil majeur de construction et structuration des savoirs. La communication : parler, écrire, ….). Le neuropsychologue poussera le bilan pour arriver à cette conclusion.

Les dysphasiques peuvent s’isoler (fuite dans les situations d’échanges) ou se sentir agressé (mauvaise maitrise du vocabulaire) ou très bavards (ils empêchent les personnes de parler et occupent l’espace sonore).

L’activité de lire est complexe : on mobilise cinq domaines de compétences : le décodage, (la fluence), compétences linguistiques (lexique, syntaxe), compétences textuelles (ponctuation, cohésion) compétences référentielles (culture) et les compétences stratégiques (contrôle, évaluation par le lecteur).

**Langage et communication :**

**Le langage :**

* Un outil de pensée
* Un outil de communication
* Outil majeur de construction et de structuration des savoirs.

Le langage oral : inscrit dans le code génétique.

Il y a 2 phases :

1. Perception (réception d’un message, compréhension)
2. Emission (Production d’un message, articulation)

**Dysphasie réceptive** : Comportement proche de l’autisme. C’est très rare.

* Développer le langage des signes permet de communiquer avec eux (pictogrammes).

**Dysphasie expressive :** Il ne se rend pas compte de la transmission qui n’est pas bonne.

L’expression est altérée, discours télégraphiques.

**Dysphasie syntaxique :** Organisation grammaticale de la phrase est altérée. Mauvaise structuration des phrases. Manque des mots, discours style télégraphique.

*Visionnage d’une vidéo sur une enfant dysphasique pour avoir un exemple concret.*

* L’enseignant doit avoir conscience de 2 choses :
1. Parfois exiger que la production soit correcte.
2. Pas tout le temps car cela demande de la concentration pour l’élève (langage spontané, incompréhensible)

Ce ne sera pas automatisé.

*Visionnage d’une vidéo d’un jeune homme qui est en apprentissage dans une société du bâtiment.*

*Observations :*

* *Discours confus*
* *Cohérence du discours*
* *Réponses courtes (pas de grands récits)*

Au niveau du comportement des dysphasiques, il peut y avoir des problèmes liés à la communication (fuite des situations d’échanges, isolement, ils se sentent agressés). Relation conflictuelle avec les pairs. Certains peuvent être très bavards pour occuper l’espace sonore (stratégie)

**Dyslexie :** lié à l’apprentissage de la lecture.

Zone du cerveau mobilisée qui n’est pas fait pour cela.

Dans l’acte de lire on mobilise 5 ensembles de compétences :

1. Compétences de décodage : fluence
2. Compétences linguistiques : lexique, syntaxe
3. Compétences textuelles : ponctuation, cohésion (inférences, anaphores)
4. Compétences référentielles : culture partagée

**2 procédures de lecture :**

1. Voie d’assemblage : Unité de sens qu’on maîtrise. Avoir accès au sens. Décodage syllabe par syllabe....
2. Voie d’adressage : Vision globale du mot déjà répertorié dans notre mémoire lexicale et orthograpique

*Exercice : Texte « Je lis, je comprends… »*

Je tirreleri dot, etge des couvres, Hamagran dessur prise, qu’ela flai che estauma Ximum. Asseutrain là, i lefe Rabien teau 30° ! Jere mais laflai che sur 18° etjelobe serve UnboNmo man, gait tant sequelle vafer. met **elle** na paslère devous loirbou jéda vanttaje. Je mera çure demi nutanmi Nute. Cejean reda xi dent doi têtre trèrare. Papa m'ex plie que ra àsonre tour ...

Observations :

* Mise en place de stratégie de lecteur
* Des aller/retour dans le texte pour le reconstituer
* Cibler ce qu’on veut évaluer en qualité et non en quantité (cibler les compétences attendues).

**Tableau avec les différents dyslexiques :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Dyslexie phonologique** | **Dyslexie de surface/ dyslexie lexicale** | **Dyslexie mixte** |
| Voie d’assemblage altérée | Voie d’adressage altérée | Atteinte des deux voies de lecture |
| déficit au niveau grapho-phonémique | Difficulté à stocker l’image du mot | Trouble très sévère car pas de compensation de développement d’une des voies de la lecture.  |
| Paralexies (« voiturier » lu « voiture ») | Lenteur d’exécutionDifficulté de compréhension |
| Dysorthographie phonologique : écriture non phonologiquement plausible | Dysorthographie de surface : atteinte des mots irréguliers | Dysorthographie +++ |

**Dyslexie phonologique** : voie d’assemblage altérée, déficit au niveau graphophonémique « Devineurs » contre sens, écriture non phonologiquement plausible.

**Dyslexie de surface** : voie d’adressage altérée, difficulté à stocker l’image du mot, lenteur d’exécution, dysorthographie de surface : atteinte des mots irréguliers

**Dyslexie mixte** : atteinte des deux voies de lecture, trouble très sévère car pas de compensation de développement d’une des voies de la lecture.

**Le geste** : tout geste comporte deux composantes motrice et cognitive.

Versant cognitif comporte différentes étapes :

* Projet de geste (intention)
* La planification
* Prononciation et régulations proactives
* Décision du passage à l’acte

**Praxie**: Trouble du comment faire. Trouble de la planification et de l’automatisation des gestes volontaires (vers un but précis).

Apprentissage explicite, geste non prévu (apprendre à faire les lacets). L’engrammation est l’inscription cérébrale qui permet la programmation de l’action. L’ensemble des gestes n’est pas automatisé cela est conscientisé.

**L’enfant dyspraxique** : l’enfant sait ce qu’il faut faire mais il ne sait pas comment le faire : trouble de la mise en œuvre. C’est un maladroit pathologique : il tombe, bouscule ses camarades. Il laisse tomber ce qu’il tient.

**Les différentes dyspraxies** :

* **la dyspraxie visuo spatiale** : la plus fréquente, déficit de la perception dans les tâches nécessitant des notions spatiales, difficultés à contrôler la trajectoire.

La police adaptée est importante au niveau visuel (conseil d’utiliser la police verdana, de taille 12)

La répercussion est importante sur la lecture, l’orthographe, repérage spatial, écriture, maths, lecture tableaux, graphiques, plans, compréhension des consignes et dessin.

**Le stabilo peut être utile en termes de repérage**



* **Dyspraxie constructive** : difficultés à assembler des pièces pour construire un tout (légos, faire un puzzle)
* **Dyspraxie idéatoire** : difficulté de réaliser un geste avec un objet ou un outil (brosse à dent, ciseaux, fourchette)
* **Dyspraxie oro-faciale** : souffler, siffler, positionner correctement la langue.
* **Dyspraxie de l’habillage** : habits enfilés à l’envers, dans un ordre surprenant, difficultés pour se boutonner, utiliser une fermeture éclair, faire ses lacets.

*Dans la formation initiale des enseignants du premier degré (professeur des écoles), il n’y a pas de formation. C’est dans la formation continue que les enseignants volontaires peuvent se former (stage module initiative ministérielle)*

*5% de dys se trouvent dans une classe.*

**La question de l’autisme :**

TSA (trouble du spectre de l’autisme). Nous sommes au 4ème plan ministériel sur l’autisme.

C’est une pathologie neuro développemental.

Plan de formation MIN (formation nationale)

Dans le PAF, il existe une formation sur les troubles autistiques.

Trouble du spectre autistique (TSA)

Trouble envahissant du développement (TED)

En 1994, il y avait des cases définies et on restait dedans lorsqu’on était diagnostiqué.

En 2013, le TSA est mis en évidence et il y a eu une évolution dans la pathologie.

 **TED/DSM-IV TSA/DSM-V**

 **1994 2013**



**Taux de prévalence :**

1% de personne autiste à l’échelle internationale (2017)

Les critères de diagnostic ont évolué.

Très peu d’adulte autiste travaille en milieu ordinaire (il n’y a pas de déficience intellectuelle)

* C’est un trouble de la relation sociale.

**Symptômes :**

* Communication sociale
* Comportements restreints et répétitifs
* Déficit de la réciprocité socio émotionnelle
* Déficit dans les comportements de communication non verbale, utilisés pour les interactions sociales, déficit dans le développement le maintien et la compréhension des relations

Joseph SCHOVANECH : autiste de très haut niveau, auteur de *Je suis à l’est*

Un autiste respecte la règle et demande la réciprocité.

Un autiste n’adapte pas son langage selon son interlocuteur. Il ne sait pas à quelle distance se tenir pour communiquer. S’il écoute au téléphone il n’émet aucun signe. Tenir une conversation est compliqué si cela ne les intéresse pas (coupe court ou verse son savoir).

Gestes répétitifs possibles : Il répète des mots, il se balance.

Gérer les changements peut provoquer une crise.

Anticiper les imprévus qui sont source d’angoisse.

* Vient de paraître le dossier des cahiers pédagogiques n°552 Mars-Avril 2019 « Les dys dans la classe ».

*Un grand merci à Mme Izerghouf Leila pour avoir su nous transmettre en un temps restreint (demi-journée) un maximum d’informations sur ces élèves à besoins particuliers.*

Compte rendu fait par M-H Boutrin et I. Loth,

CPE animatrices du bassin Oise Occidentale.